

Bac 2008
Session principale
Matière : français
Section : sciences expérimentales, math,
sciences informatiques, économie

Corrigé

Texte

**Lorsque ma sœur et moi, dans les forêts profondes,
Nous avons déchiré nos pieds sur les cailloux,
En nous baisant au front tu nous appelais fous,
Après avoir maudit nos courses vagabondes.**

**Puis, comme un vent d'été confond les fraîches ondes
De deux petits ruisseaux sur un lit calme et doux,
Lorsque tu nous tenais tous deux sur tes genoux,
Tu mêlais en riant nos chevelures blondes.**

**Et pendant bien longtemps nous restions là blottis,
Heureux, et tu disais parfois : Ô chers petits !
Un jour vous serez grands, et moi je serai vieille !**

**Les jours se sont enfuis, d'un vol mystérieux,
Mais toujours la jeunesse éclatante et vermeille
Fleurit dans ton sourire et brille dans tes yeux.**

Théodore de BANVILLE, *Roses de Noël*, 1845.

I. Étude de texte (10 points)

A. Compréhension (7 points)

1. En évoquant dans les deux premières strophes ses souvenirs d'enfance, le poète révèle les qualités de sa mère.

Citez deux de ses qualités.

(2 points)

2. « ...Ô chers petits !

Un jour vous serez grands, et je serai vieille ! »

Quels sentiments de la mère ces paroles traduisent-elles ?

Indiquez-en deux

(2 points)

3. Dans les deux derniers vers, quelle image le poète conserve-t-il de sa mère ?

(2 points)

Relevez et identifiez un procédé d'écriture mettant en relief cette image.

(1 point)

B- LANGUE (3 points)

1. Vocabulaire

Dans la deuxième strophe, par quel autre verbe de même sens le verbe confond est-il repris ?

(1 point)

2. Grammaire

« Un jour vous serez grands, et moi je serai vieille ! »

Mettez cette phrase au discours indirect en la commençant ainsi :

La mère disait à ses enfants qu'un jour...

(2 points)

Réponses

A. Compréhension

1. A travers cette évocation des souvenirs d'enfance, apparaît l'image d'une mère attentionnée, protectrice (attentive à tout ce qui concerne ses enfants), douce, patiente, gentille et affectueuse. C'est l'incarnation même de la tendresse maternelle

2. Cette phrase que la mère répétait à ses petits enfants exprime à la fois son attachement à ses enfants et sa peur : peur de vieillir, de les voir devenir adultes et peut-être de partir vivre loin d'elle. Cette phrase pourrait aussi traduire la fierté de la mère qui voit grandir ses enfants.

3. D'après les deux derniers vers, nous comprenons que le poète garde de sa mère une image rayonnante de jeunesse et de joie.

La figure de style utilisée pour valoriser l'image de la mère est la métaphore.

« ...la jeunesse éclatante et vermeille
Fleurit...et brille... »

B. Langue

1 Dans la deuxième strophe, le verbe « confond » est repris par le verbe « mêlais »

2. La mère disait à ses enfants qu'un jour ils seraient grands et que elle, elle serait vieille.

II. ESSAI (10points)

Comme Théodore de Banville, beaucoup d'écrivains évoquent avec nostalgie et attendrissement les personnes et les lieux qui ont marqué leur enfance.

Pourquoi, à votre avis, l'attachement au passé est-il si important pour l'homme ?

Développez votre point de vue en vous référant à vos lectures et à votre expérience personnelle.

Exemples d'idées à développer :

L'attachement au passé est important pour diverses raisons :

- ❑ Notre passé c'est notre histoire, notre mémoire individuelle et collective, notre identité, nos racines.
- ❑ L'image que l'on garde de notre passé (personnes connues ou rencontrées, lieux fréquentés etc..) est souvent idéalisée car, dans les moments sombres de la vie, le retour sur le passé est une consolation, un réconfort.
- ❑ Le passé pourrait être une source précieuse d'enseignements : une expérience passée, une erreur commise serviraient de leçon
- ❑ Le passé éclaire le présent et l'avenir et leur donne un sens...